

Ville de Montréal

**CONSULTATION PUBLIQUE SUR
LA CESSATION DU GASPILLAGE
ALIMENTAIRE**

Mémoire présenté par :

GREENPEACE CANADA

**Rédigé par :
Olivier Kölmel**

FÉVRIER 2021

À propos de l'auteur

Greenpeace est un réseau international d'organisations indépendantes qui agissent selon les principes de non-violence pour protéger l'environnement, la biodiversité et promouvoir la paix. Ce réseau s'appuie sur un mouvement de citoyens et de citoyennes engagé-es pour construire un monde durable et équitable. Pour agir sur les causes des atteintes à l'environnement, des inégalités et des conflits, nous travaillons avec des communautés du monde entier afin de responsabiliser les gouvernements et les entreprises.

Préambule

Que l'on parle de l'exacerbation des changements climatiques et du déclin de la biodiversité dû à la déforestation pour des pâturages et de l'agriculture ; de la perte des terres arables, des travailleurs agricoles migrants sans statut, d'un lien croissant entre la nourriture importée et le travail des enfants comme du travail forcé,ⁱ du manque d'accès à une saine alimentation, de la pollution plastique due à un excès d'emballage, ou encore de la perte et du gaspillage alimentaire ; tous sont des problèmes profondément enracinés à différentes échelles des systèmes alimentaires.

Ainsi, toutes interventions sur un ou plusieurs de ces enjeux demandent une certaine remise en question du système alimentaire prédominant, et une considération de l'impact potentiel sur diverses facettes socio-économiques et environnementales. Les solutions et les politiques qui en découlent doivent donc être systémiques.

Objectif du mémoire

Dans le cadre où la Ville de Montréal mène une consultation publique sur la cessation du gaspillage alimentaire, le but de ce mémoire est d'offrir un complément à d'autres solutions proposées, en misant principalement sur l'importance qu'y joue la sûreté d'approvisionnement alimentaire dans un contexte d'urgence climatique, de crise sanitaire et d'une perte de biodiversité.

Table des matières

Introduction	4
La réduction à la source avant tout	4
Recommandation 1	4
Recommandation 2	5
Réduction de la consommation de viande et de produits laitiers	5
Recommandation 3	6
Recommandation 4	6
L'urbanisation amplifie le gaspillage alimentaire	6
Recommandation 5	7
La collaboration entre les divers paliers gouvernementaux	7
Recommandation 6	8
Conclusion	8
Sources	9

Introduction

Notre système alimentaire mondial - y compris l'agriculture industrielle, la production d'aliments pour animaux et le transport - représente jusqu'à 37% des émissions de gaz à effet de serreⁱⁱ. Au cœur de ce problème se trouve la consommation excessive de viande, le gaspillage alimentaire généralisé et l'accès inégal à une alimentation saine.

Sur le plan climatique, pour un Québécois moyen, la nourriture - partant de la ferme à l'assiette, aux rejets - représente le quart de ses émissions de gaz à effet de serre (GES) annuelle, soit 2,5 tonnes d'équivalent CO₂.ⁱⁱⁱ Au Canada, les pertes alimentaires et le gaspillage à eux seuls créent 56,6 millions de tonnes d'émissions d'équivalent dioxyde de carbone^{iv}. Au niveau planétaire, les pertes et gaspillages alimentaires représentent environ 8% des émissions mondiales de gaz à effet de serre^v.

La réduction à la source avant tout

Dans le système alimentaire actuel, le gaspillage alimentaire reste une simple conséquence, une perte calculée. Il est un symptôme qui jusqu'à récemment fut pardonné. Ce gaspillage s'explique en partie comme un syndrome d'une culture d'excès, accès sur la consommation, des volumes à bas prix, certains standards et le jetable.

Les excès sont trop souvent pardonnés même facilités par des mesures comme le recyclage et le compostage, qui devraient à priori être des mesures de derniers recours et non le plan A pour adresser le gaspillage. Dans cette même logique, les banques alimentaires ne sont pas une réelle solution dans la hiérarchie des solutions au gaspillage alimentaire. Il y a trois problèmes majeurs qui ressortent d'une redistribution d'aliments issus de commerces vers les banques alimentaires comme une solution au gaspillage alimentaire : 1) cela ne fait que déplacer le problème, alors que la réduction à la source devrait être la priorité, 2) les aliments distribués sont peu variés et bien souvent à faible valeur nutritive; et 3) ce fait ignore le problème de base que souhaitent adresser les banques alimentaires, soit la pauvreté et un manque d'accès à une saine alimentation.

Recommandation 1 : Afin d'éviter des fausses solutions au gaspillage alimentaire, et débloquent des solutions systémiques, nous conseillons vivement à la Ville de Montréal de reconnaître dans ses plans que l'accès à la nourriture et une saine alimentation est un droit fondamental et non un privilège.

Recommandation 2 : Il faut reconnaître que les banques alimentaires ne sont pas une solution ni permanente ni adéquate au gaspillage alimentaire, mais qu'elles existent dues à des inégalités sociales et non à un manque de production de nourriture. Prenant en compte qu'une partie des rejets alimentaires actuels sont détournés vers les banques alimentaires et que tout effort de réduction du gaspillage impactera leurs opérations, il est recommandé que la Ville de Montréal dresse en parallèle à son plan de cessation de gaspillage alimentaire, un plan d'action robuste qui adresse l'insécurité alimentaire.

Réduction de la consommation de viande et de produits laitiers

Il est souvent souligné qu'adopter un régime végétarien apporte non seulement des bénéfices pour notre santé, mais qu'une réduction de notre consommation de viande et de produits laitiers est plus écologique dans son ensemble. Si ce n'est pas que pour une question d'éthique, en effet l'empreinte environnementale liée à l'élevage industriel est significative, partant de la perte de forêts primaires, au volume d'eau nécessaire, à l'épandage de fertilisants pétrochimiques^{vi}. Selon une récente étude du *Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services* (CIRAIG), on peut déduire une raison de plus d'adopter un tel régime :

Selon l'étude du CIRAIG, on note que le Québécois moyen gaspille principalement les viandes et poissons, ainsi que les produits laitiers. Soit 21% de la part relative des aliments gaspillés qui auraient pu être mangés sont des viandes et poissons, et 18% sont des produits laitiers.^{vii} Plus de 51% des GES issus du régime alimentaire québécois sont dus à la consommation et au gaspillage de ces aliments.

“Un Québécois achète 81 kg de viandes et poissons, soit 7 % de la quantité annuelle d'aliments, mais ceux-ci comptent pour 36 % du bilan carbone de notre alimentation. Viennent ensuite les produits laitiers (122 kg achetés par an, 10 % du total), qui en constituent 15 % (du bilan carbone).” - CIRAIG

En septembre 2019, des scientifiques ont appelé les maires à lutter contre la crise climatique et à améliorer la santé des communautés en réduisant la consommation de viande et en améliorant l'accès aux aliments d'origine végétale^{viii}. Le réseau C40 Cities, dont fait partie la Ville de Montréal, souligne qu'adopter un régime plus écologique et réduire le gaspillage alimentaire peut réduire de 60% les GES provenant de notre alimentation. En ce sens, 14 villes ont signé la déclaration **C40 Good Food Cities Declaration**,^{ix} qui vise entre autres à « Soutenir une augmentation globale de la consommation d'aliments sains à base de plantes dans nos villes en s'éloignant des régimes alimentaires non durables et malsains » ainsi que « Réduire les pertes et gaspillages alimentaires de 50% par rapport aux chiffres de 2015. »

Recommandation 3 : Vu l'importante part que la consommation de viandes, de poissons et de produits laitiers joue autant sur le gaspillage alimentaire ménager que sur l'empreinte carbone individuelle du Québécois moyen, nous invitons la Ville de Montréal à entreprendre des démarches pour réduire sainement la consommation de ces aliments, partant d'une campagne de sensibilisation à une politique formalisant des initiatives dont "les lundis sans viande" ^x à tous niveaux (scolaire, institutionnel, commercial, industriel et gouvernemental), tout en priorisant l'accès, la production, et la distribution d'une diversité d'aliments végétaux sur le territoire.

Recommandation 4 : Advenant que la Ville de Montréal fasse partie du réseau C40 Cities, et que ce dernier a émis une déclaration pour une alimentation plus saine, et une cible de réduction de gaspillage alimentaire spécifique, nous recommandons à la Ville de Montréal d'abonder davantage en ce sens en signant la *C40 Good Food Cities Declaration*, et ainsi se rejoindre aux autres villes partageant des ambitions semblables.

L'urbanisation amplifie le gaspillage alimentaire

Considérant que 80% de tous les aliments produits dans le monde devraient être consommés dans les villes d'ici 2050^{xi} et que les aliments représentent une part importante des émissions liées à la consommation dans les plus grandes villes du monde,^{xii} le défi du gaspillage alimentaire prend de l'ampleur. Au Canada, plus de 80% d'entre nous vivent déjà dans de grandes et moyennes villes.^{xiii} Chaque année, 58% de tous les aliments produits au Canada sont perdus ou gaspillés^{xiv}. Selon l'organisation canadienne Second Harvest, 11,2 millions de tonnes de ces résidus auraient pu être consommées. Une telle quantité de nourriture suffirait à nourrir chaque personne résidant au pays pendant près de 5 mois. Ce qui n'est pas négligeable sachant que 1 ménage sur 7 peine à se nourrir depuis le début de la COVID-19 selon Statistique Canada.^{xv}

Selon la Royal Society,^{xvi} il y a trois raisons qui indiquent que les consommateurs des pays industrialisés comme le Canada gaspillent le plus : 1) un faible coût des aliments par rapport au revenu disponible, 2) des normes élevées d'apparence des aliments, et 3) un manque de compréhension des réalités de la production alimentaire. On pourrait y ajouter une quatrième raison, le marketing qui encourage l'achat d'un produit en grande quantité, ce qui peut facilement mener au gaspillage. Ces comportements de consommateurs touchent davantage les citoyens des zones urbanisées, vu que de façon générale leurs revenus sont perçus comme étant plus élevés^{xvii} que les populations en zones rurales; ils achètent plus de nourriture dans des supermarchés^{xviii} (qui ont des normes d'apparence élevées); et ils vivent plus loin de l'endroit où leur nourriture est produite. Non seulement les citoyens en milieu urbain gaspillent davantage, mais de façon générale les citoyens ont souvent du mal à se procurer des aliments sains et culturellement adaptés.^{xix} Ceci est donc aussi un enjeu de souveraineté alimentaire.

Pour adresser la problématique il faut comprendre que nous avons besoin d'un système d'approvisionnement alimentaire à chaîne plus courte, plus résilient sur le plan social et environnemental et qui fonctionne pour tout le monde : agriculteurs, ouvriers agricoles, ouvriers

de transformation, transporteurs, distributeurs, puis pour tous les consommateurs : villes, villages, communautés rurales, terres autochtones. Ce système doit revenir à l'essentiel : assurer la sécurité alimentaire pour tous. Il faut arrêter de la considérer comme une simple marchandise qui fait partie du système capitaliste : la nourriture est un droit humain, et non un privilège. En outre, les plantes indigènes et les connaissances sur l'alimentation doivent être au cœur de la reconstruction d'un système alimentaire résilient. La résilience alimentaire au niveau local est meilleure pour la biodiversité et le climat, ainsi que pour l'émergence de la faim dans le monde.

Recommandation 5 : Afin d'adresser l'amplification du gaspillage alimentaire qui vient avec l'urbanisation et les comportements de consommation actuel, ainsi que des inégalités sociales systémiques qui ne font qu'accentuer la problématique, il est recommandé que la Ville de Montréal entreprenne des démarches qui viennent améliorer le modèle de production et consommation sur le territoire, tout en permettant une réduction du gaspillage, en appliquant les mesures suivantes :

- A. Adopter les Six Piliers de la Souveraineté Alimentaire^{xx}, qui 1) Donner la priorité à l'alimentation des peuples ; 2) Valoriser les producteurs d'aliments ; 3) Localiser les Systèmes de Production Alimentaire ; 4) Établir le Contrôle au niveau Local ; 5) Consolider les Savoirs et les Compétences ; et 6) Travailler avec la Nature.
- B. Autonomiser les gens en leur fournissant des informations et en renforçant leurs compétences en matière de sécurité alimentaire locale et saine.
- C. Renforcer deux des objectifs tirés du plan de développement durable de la collectivité montréalaise, Montréal durable 2016-2020,^{xxi} concernent directement le soutien et le développement de l'agriculture urbaine, soit : Action 12 Intégrer l'agriculture urbaine et les saines habitudes de vie à l'ADN des quartiers; Action 15 Soutenir l'accès à une saine alimentation et à l'agriculture urbaine.
- D. Revoir les règlements d'urbanisme de la ville afin de faciliter davantage la pousse de plantes indigènes sans restriction esthétique et permettre de cultiver sur la cour avant, ainsi que faciliter l'accès aux espaces verts et cultivables.
- E. Assurer que les objectifs et recommandations suivantes se reflètent dans tous les plans d'orientation de la Ville de Montréal.

La collaboration entre les divers paliers gouvernementaux

En juin 2021, les Nations Unies organiseront un sommet sur le système alimentaire.^{xxii} Ce pourrait être l'occasion au niveau mondial, national et local de mettre la question des pertes et gaspillages alimentaires à l'ordre du jour. De plus l'objectif 12 des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies vise à « réduire de moitié le gaspillage alimentaire mondial par habitant au niveau du commerce de détail et des consommateurs » d'ici 2030. L'élan permet aux villes de lutter d'urgence contre le gaspillage alimentaire mondial croissant. Le World Resources Institute dirige l'élaboration d'un protocole sur les pertes et gaspillages alimentaires, qui permettra aux villes et à d'autres entités de déclarer la quantité de déchets alimentaires qu'elles créent de manière crédible, pratique et cohérente au niveau international. Tous les paliers

gouvernementaux ont un rôle important à jouer à cet égard. Nous pensons cependant que de nombreuses mesures peuvent et doivent être prises et mises en œuvre dans les villes, notamment en raison du niveau de proximité que cette échelle permet aux citoyens et aussi en raison de la flexibilité que l'on peut s'attendre à mettre en place des mesures locales, rapidement et avec efficacité. Nous pensons également que les villes peuvent jouer un rôle de mobilisation vis-à-vis les autres niveaux de gouvernement, et mettre pression afin que les politiques et budgets nécessaires s'y retrouvent.

Recommandation 6 : Advenant que le gaspillage est une composante de plusieurs enjeux du système alimentaire, et que les villes sont les mieux placés pour intervenir de par leur proximité, mais que ce travail doit se faire de concert avec divers paliers gouvernementaux afin d'assurer le maximum de succès, nous recommandons à la Ville de Montréal de revendiquer auprès du gouvernement provincial ainsi que fédéral un soutien politique et financier pour mettre en place les mesures suivantes :

- A. Raccourcir les chaînes d'approvisionnement pour relocaliser les systèmes alimentaires en encourageant et en développant les systèmes de vente directe aux consommateurs comme les marchés fermiers.
- B. Soutenir les villes et les municipalités pour permettre aux résidents de renouer avec la nourriture grâce à des projets communautaires tels que des jardins familiaux, des toits de jardin, des cuisines communautaires collectives et des programmes zéro déchet alimentaire.
- C. Former les gestionnaires de jardins pour montrer comment cultiver, et financer les peuples autochtones et les détenteurs de connaissances pour diriger ce travail.
- D. Fournir de meilleures installations de récolte et de stockage au niveau des exploitations et des zones rurales pour minimiser les pertes de nourriture.
- E. Soutenir l'adoption de pratiques agricoles écologiques qui protègent les cultures sans nuire à l'environnement et à la santé des agriculteurs et des travailleurs agricoles.
- F. Assurer un système de prix équitable pour les agriculteurs.

Conclusion

Le gaspillage alimentaire présente des défis importants, la lutte contre le gaspillage offre également aux villes en croissance l'occasion de « réduire leurs émissions de carbone^{xxiii}, de freiner la déforestation^{xxiv} et d'atténuer les prélèvements d'eau^{xxv} causés par l'agriculture ». C'est de plus une opportunité pour changer un système alimentaire déficient et fragile, et adresser des inégalités sociales, en développant les ressources, programmes et politiques qui permettront la mise en place d'un système alimentaire résilient, écologique et équitable pour tous. Seul avec une approche systémique, et un effort concerté entre citoyens, organismes et les divers paliers gouvernementaux que ces défis pourront être surmonter. Greenpeace, présent dans plus de 55 pays, continue un travail de levier afin de rendre ceci une réalité.

Sources

- ⁱ <https://www.rcinet.ca/en/2021/02/03/many-food-imports-to-canada-a-product-of-child-labour-report/>
- ⁱⁱ IPCC Special Report on Climate Change, August 7, 2019: [Summary for Policymakers](#).
- ⁱⁱⁱ <https://unpointcinq.ca/comprendre/empreinte-carbone-de-notre-alimentation/>
- ^{iv} Ibid
- ^v [World Resources Institute](#), citing Food and Agriculture Organisation (FAO) of the United Nations.
- ^{vi} UBC- The environmental impact of meat consumption : <https://cases.open.ubc.ca/environmental-impact-of-meat-consumption>
- ^{vii} <https://unpointcinq.ca/comprendre/empreinte-carbone-de-notre-alimentation/>
- ^{viii} <https://www.journaldemontreal.com/2019/10/03/consommation-de-viande-des-scientifiques-appellent-les-maires-a-agir>
- ^{ix} https://www.c40.org/press_releases/good-food-cities
- ^x Mouvement Lundis Sans Viandes https://www.lundisansviande.net/a_propos/
- ^{xi} Ellen Macarthur Foundation (2019): [Cities and Circular Economy for Food](#).
- ^{xii} C40 Cities/University of Leeds: [Addressing Food-related consumption-based emissions in C40 cities](#).
- ^{xiii} <https://www.cbc.ca/news/politics/cities-population-census-2016-1.3972062>
- ^{xiv} Second Harvest: [The avoidable crisis of food waste \(2019\)](#).
- ^{xv} <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00039-fra.htm>
- ^{xvi} <http://rstb.royalsocietypublishing.org/content/365/1554/3065>
- ^{xvii} <https://www.sciencemag.org/content/319/5864/772>
- ^{xviii} <http://www.rimisp.org/wp-content/uploads/2013/06/0269-001928-2003ajaereardonetal..pdf>
- ^{xix} Food Secure Canada, [Access to Food in Urban Communities](#).
- ^{xx} https://nyeleni.org/DOWNLOADS/Nyelni_FR.pdf
- ^{xxi} http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7017,73277578&_dad=portal&_schema=PORTAL
- ^{xxii} <https://www.un.org/fr/food-systems-summit>
- ^{xxiii} <http://www.wri.org/blog/2013/12/global-food-challenge-explained-18-graphics>
- ^{xxiv} <http://www.pnas.org/content/103/39/14637.full>
- ^{xxv} <http://www.wri.org/blog/2013/12/global-food-challenge-explained-18-graphics>